N. 45. TOME 1er 1ère ANNÉE JEUDI 24 FEVRIER 1842

ON S'ABONNE

— Au bureau central, à l'imprimerie de la Banque de Pologne.

— Chez tous les libraires.

— Et à tous les bureaux de poste.

Pour 3 *mois*

Varsovie: R. ar. 2, c. 25 (15 f.)
à domicile. 2, 40 (16 f.)
Province 3, (20 f.)

Un N°. isolé — c. 5 (10 gr.)

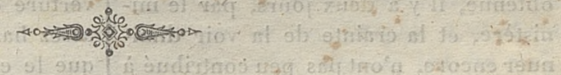


On reçoit les avis à insérer, tous les jours de dix heures du matin à cinq heures du soir, au bureau du journal.

Le prix des insertions, se règle à l'amiable.

Les lettres adressées à la rédaction doivent être affranchies.

LE GLANEUR DE VARSOVIE



— St. Petersbourg, 3 (15) *Février*. — Par ordre de S. M. l'Empereur, l'académie de médecine et de chirurgie, à Vilna, sera fermée à partir du 1er Août 1842, et remplacée par une faculté de médecine, adjointe à l'université de St. Wladimir.

PARTIE POLITIQUE.

— Paris, 14 *Février*. — A l'occasion de la proposition de M. Ducos, les mots: »*la seconde liste du jury*, ou *les capacités*« reviendront si souvent dans le langage parlementaire, qu'il n'est peut-être pas hors de propos d'expliquer ce que l'on entend par ces mots. Au 1er août de chaque année, les préfets des divers départements dressent une liste générale de tous les jurés qui, dans le courant de l'année, doivent former les juris des divers tribunaux. Cette liste se divise en deux parties; la première comprend les noms des personnes qui se trouvent inscrites sur les listes électorales du département et paient ainsi 200 francs d'impositions; — la seconde partie de cette liste, celle dont il s'agit ici, se compose: 1o des électeurs domiciliés dans le département, mais exerçant leurs droits électoraux dans un autre; 2o d'employés publics et non salariés, nommés par le roi; 3o des officiers en retraite, de l'armée de terre et de mer; 4o des docteurs et des licenciés dans les facultés *ès lettres et ès sciences*; des médecins, des membres et des correspondants de l'Institut, ainsi que des membres des autres sociétés savantes, approuvées par le roi; 5o des notaires, lorsqu'ils comptent déjà trois ans d'exercice. La proposition de M. Ducos tend à conférer le droit électoral à toutes les personnes susmentionnées, et cette innovation n'augmenterait que de 20,000 le nombre des électeurs; mais ces 20,000 électeurs qui, par leur position, sont en dehors de l'influence du gouvernement, augmenteraient les forces du parti libéral; — c'est là ce qui explique l'intérêt que l'opposition attache à cette question.

— On lit dans le *Constitutionnel:* »Une députation composée de 4 représentants des départements de l'est, s'est rendue hier chez les ministres de l'intérieur, de la guerre et des affaires étrangères, et s'est plainte de l'espèce de dédain avec lequel avait été accueilli par le gouvernement, celui de tous les projets de chemins de fer qui

intéresse au plus haut degré la défense militaire du pays, surtout au moment où tous les travaux analogues des puissances étrangères sont dirigés en droite ligne sur le Rhin. MM. les maréchaux Oudinot, Gérard et Molitor faisaient, dit-on, partie de la députation. On assure déjà que dans un conseil de cabinet, tenu à la suite de cette démarche, il a été décidé que le chemin de fer direct, de Paris à Strasbourg, serait proposé aux chambres, et que la plupart des députés de l'est en avaient même été prévenus hier au soir. On dit que la faible majorité obtenue, il y a deux jours, par le ministère, et la crainte de la voir diminuer encore, n'ont pas peu contribué à faire prendre cette décision, qui n'a d'autre tort que celui d'être bien tardive.»

— Les bureaux de la chambre des députés, après huit jours de délibérations, ont terminé hier l'examen du budget de 1843.

A l'occasion du budget de la guerre, plusieurs membres, notamment MM. Thiers, de Tracy, Ducos, Muret de Bort, de Beaumont (Somme) ont blâmé les changements apportés dans l'armement et dans l'habillement des troupes. »On dépense beaucoup, disent-ils, et puis nos soldats ne ressemblent plus, pour l'extérieur, à ceux que connaissait si bien toute l'Europe.» Le général Schneider a rappelé que les soldats français portaient l'habit avec la capote en Egypte, et qu'ils s'en trouvaient bien.

— La cour de cassation a cassé l'arrêt rendu, au mois de novembre dernier, contre M. Ledru-Rollin par la cour d'assises de Maine-et-Loire. Cette décision est fondée sur ce que la liste des jurés n'avait pas été notifiée au prévenu dans les délais fixés par la loi. L'affaire a été renvoyée devant la cour d'assises de Mayenne.

— Les feuilles ministérielles gardent toujours le silence sur l'événement d'Haïti. Le dernier N° du *Journal du Hâvre*, confirme la nouvelle du grave différend survenu entre la république et le consul de France. M. Levasseur était toujours à bord de la corvette *la Bergère*, attendant les instructions de son gouvernement.

— D'après les dernières lettres d'Alger en date du 5 Février, le mauvais temps a retardé l'entrée en campagne du général Bugeaud, et l'on suppose qu'il ne se sera mis en route pour Tlemecen que dans les derniers jours de Janvier.

— *Bourse du 15 Février*. — A l'ouverture de la bourse, la rente a été assez bas; les spéculateurs craignent que le cabinet n'éprouve un échec, au sujet de la proposition Ducos, et ne se croie dans la nécessité de se retirer. — Vers les deux heures, les fonds se sont raffermis, parce que l'on se répétait, que M. Guizot avait déclaré qu'il ne faisait point une question de cabinet de la proposition débattue.

— Londres, 12 *Février*. — Les fonds anglais, qui avaient subi un assez fort mouvement de baisse, à la suite des nouvelles désastreuses reçues des Indes, ont repris de la fermeté, et n'ont du reste été que peu influencés par la présentation de la nouvelle loi sur les céréales. L'opposition contre cette loi se composera de trois fractions: celle des tories qui veulent maintenir la législation actuelle sans concession; celle des whigs qui veulent le principe du droit fixe, et celle des radicaux qui ne veulent aucune espèce de droit. L'amendement de L. John Russel n'a qu'une portée toute négative; il est destiné seulement à combattre la proposition du gouvernement, sans la remplacer par aucune autre. A l'aide de cette tactique, lord J. Russel pourra réunir, dans un vote commun, toutes les nuances de l'opposition. Malgré cela, il aura, comme personne n'en doute, la minorité.

Mais en supposant un instant qu'une coalition lui donnât la majorité, aussitôt après le vote, cette majorité hétérogène se dissoudrait, et la loi qui régit la matière ne subirait même pas la modification insuffisante qu'y veut apporter sir Robert Peel; en définitive, gain de cause resterait donc au duc de Buckingham et aux siens.

— La frégate à vapeur, *the Auckland*, et plusieurs autres bâtiments ont, assure-t-on, reçu l'ordre de transporter à Bombay les troupes anglaises, stationnées dans l'île de Karrak (golfe Persique).

— *Le Sun* critique amèrement la nomination du contre-amiral, sir John Cochrane, au poste de commandant en chef de la flotte anglaise dans les mers des Indes, en remplacement de sir W. Parkers. Ce journal termine ainsi l'article qu'il publie à cette occasion: Si même sir W. Parkers ne réussissait pas à terminer heureusement la guerre de Chine, sir J. Cochrane ne sera certainement pas plus heureux.

On lit dans le *Times* du 12 Février: — » Le tunnel de la Tamise sera livré au public dans le courant du mois d'avril prochain. On percevra un droit peu élevé pour le passage d'une rive à l'autre.

» Nous apprenons que Mlle Rachel est engagée pour sept représentations, au Théâtre-Italien de Londres, et qu'elle arrivera dans les premiers jours du mois de Juin.

— Des lettres reçues de Carthagène (Colombie), annoncent qu'une collision a eu lieu, dans la rade de cette ville, entre le brick de S. M. B. *Charybdis* et l'escadre de Carmona. Cette dernière ayant fait feu sur le brick anglais, le lieutenant de Courcy riposta immédiatement par une bordée de canons, qui tua l'amiral et 40 hommes de son équipage. Le consul anglais à Carthagène, et plusieurs négociants américains, ont été obligés de se réfugier à bord du *Charybdis*, parce que l'escadre continuait de faire feu sur la ville.»

— Bruxelles, 14 *Février*. — Plusieurs feuilles belges publient le mémoire de l'auditeur Gérard, concernant le général Buzen. Ce mémoire prouve, d'une manière irrécusable, que toutes les imputations dirigées contre l'honneur militaire de ce général, sont entièrement fausses.

— Leipsick, 16 *Février*. — Un duel dont l'issue est des plus déplorables, a eu lieu hier au soir entre deux étudiants; l'un des deux adversaires est resté sur la place, percé d'outre en outre par un coup d'épée. L'étudiant survivant et les témoins ont été arrêtés.

— Madrid, 7 *Février*. — Le gouvernement espagnol qui avait annoncé l'intention d'observer la plus stricte neutralité à l'égard du Portugal, a pris tout d'un coup, aujourd'hui, un langage menaçant, et se prononce très-fortement contre le mouvement insurrectionnel qui vient d'éclater dans ce pays, et contre les personnes qui sont à la tête de l'administration à Lisbonne. On lit à ce sujet dans *l'Espectador*, feuille ministérielle: «L'origine du mouvement de Porto est connue; les *Chartistes* et les *Estatutistes* de Portugal sont de la même école. Tous veulent que les droits politiques d'une nation ne reposent que sur la volonté du monarque. Les auteurs du soulèvement d'Oporto appartiennent à la même clique de gens qui, au commencement d'Octobre 1841, ont levé l'étendard de la révolte en Espagne.»

— Le gouvernement a fait suspendre le licenciement des soldats qui ont achevé leurs années de service, et l'on remarque depuis quelques jours, au ministère de la guerre, une activité inusitée.

— Lisbonne, 7 *Février*. — Le gouvernement portugais montre une apathie très-blâmable et qui tend à con-

firmer le bruit, que la reine et son époux adhèrent au mouvement chartiste. Le journal de Porto, *Diario dos Pobres*, annonce déjà hautement que la Reine est d'accord avec la junte du gouvernement provisoire, formée dans cette ville pour le rétablissement de la charte de don Pedro, en Portugal.

Ce bruit ne peut que faire beaucoup de tort aux intérêts de dona Maria; car les hommes du mouvement chercheront à en tirer parti pour faire éclater une manifestation opposée à celle de Porto, proclamer la constitution démocratique de 1820, et obliger la Reine à abdiquer en faveur de son fils, don Pedro d'Alcantara. Le bruit s'est répandu depuis hier, que la constitution de 1820 a été proclamée à Elvas, et on ajoute que bientôt elle le sera aussi à Lisbonne.

— D'après les dernières nouvelles, il paraît que le baron de Vallongo, gouverneur de Braga, s'est joint à l'insurrection. Coïmbre, siége de la première université du Royaume, s'est aussi déclaré pour les chartistes. Les trois provinces du Nord, où le mouvement est victorieux, renferment plus de la moitié de la population du Royaume.

— On lit dans la *Sentinelle des Pyrénées*: Nous croyons que l'influence anglaise est pour beaucoup dans la tentative d'insurrection qui vient d'éclater en Portugal; les chartistes sont beaucoup mieux disposés en faveur de la Grande-Bretagne que les septembristes.

— Un changement remarquable s'opère, depuis quelque temps, dans l'esprit des vrais patriotes portugais. Ce mouvement est défavorable à l'influence de Anglais dans le Portugal. Des idées d'unité péninsulaire circulent même dans ce pays, aussi bien qu'en Espagne.

— Rome, 1 *Février*. — Depuis quelques jours, le *Journal des Débats* et le *Commerce* ne sont plus délivrés au public; on suppose que le gouvernement permettra de s'abonner à d'autres feuilles, en remplacement de ces deux journaux.

— Macao, 15 *Novembre*. — Des lettres de Ning-Po, en date du 19 Octobre, annoncent que les Anglais ont envoyé un ambassadeur à Hong-Tschu, capitale de la province Tschokiang, pour demander aux autorités chinoises une contribution de guerre de 10 millions de dollars, si elles voulaient que la province fût épargnée et n'eût point à souffrir des ravages de la guerre.

MESCELLANEA.

Varsovie, 22 *Février*.

— Hier matin, un charriot contenant trois élans (*Łosie*), était arrêté dans la cour de la Banque de Pologne. Ces élans viennent de Nieświeź et ont été tués dans les terres du comte Witgenstein, en Lithuanie.

Ce mammifère ruminant, classé parmi les cerfs, se distingue des animaux de ce genre par sa taille, égale, quelquefois même supérieure à celle du cheval. Il vit par troupes dans les forêts et les lieux marécageux; plus commun en Amérique et en Asie qu'en Europe, où sa race se perd tous les jours, il était autrefois très-répandu dans toutes les forêts de notre continent, mais, maintenant, on ne le rencontre plus guère que dans quelques provinces de la Russie.

Arrivées: MM. le comte Henri Łubieński, venant de Posen; Koniar, venant de Kalisz; Frage, venant de Zalesie; Czapliński, venant de Bonkowo; Brocki, venant d'Autriche; Chobrzyński, venant de Bonkowo; Masłowski, venant de Skubry.

Départs: Me Kurnatowska, allant à Kalisz; MM. le général de Witte, allant à Kalisz; le comte Kwilecki, allant à Lublin; Szydłowski, allant à Gończyc; Sumiński, allant à Kramkowo; Pruszak, allant à Białobrzegi.

Grand-Théâtre. — *Napój Miłosny* (Le Filtre); — *Wesele w Ojcowie* (Les Noces à Oycow).

Demain, dernier concert de M. Artôt.

Le Chronothermomètre de la Banque marquait hier à midi: degrés au dessus de zéro: 4—; à 6 heures du soir: degrés au dessous de zéro: 1; — à minuit: 2; — ce matin à 6 heures: 2.